

*C'est le TOUT, le VIDE et le TOUT, EST LA VIE ESSENTIELLE  
QUE VOUS ÊTES, qui vous anime et qui vous aime d'un  
Amour infini.*

*Une pensée particulière à mes enfants, à feu mon père et à ma  
mère.*

*Un grand merci à Laurent B. et Sabrina D. pour leur soutien,  
leur découverte et leur sincérité.*

*A vous, qui lirez ces pages, le hasard n'existant pas, vous vous  
trouverez.*

*Vous aurez peut-être, déjà entendu certaines des choses dont je  
vais vous parler, sous une autre forme mais au travers de ce  
parcours, vous trouverez d'autres compréhensions. Je ne parle  
pas de spiritualités, ni de religion car je n'en ai aucune même  
si c'est aussi grâce à cela que, de plus en plus de  
questionnements foisonnaient dans ma tête depuis l'enfance.*

*Je vous invite, en même temps, à entendre et voir, les  
commentaires qui surgiront de votre mental au fil de la lecture  
et à les noter.*



*Je dis souvent que j'ai vécu 10 vies en une et que mon parcours pourrait facilement, faire une série de films. Ici, je n'en conteraï que quelques bribes.*

*Il n'y a rien de plus précieux que de découvrir ce que vous Êtes car la Vie prend alors une toute autre saveur. C'est un voyage au cœur de Soi.*

*Avec Amour,*

*Claudia*



## ***La joie du démarrage***

*De ce que s'en rappelle Sylvie, l'enfance n'était pas rose du tout et d'ailleurs bien souvent, elle se demandait, pourquoi ils avaient décidé que les filles devaient être en rose. Elle, elle détestait le rose. Et qui a dit, que le rose c'est pour les filles?*

*Sylvie, ne comprenait rien à ce monde de grands et surtout elle ne comprenait rien à tous ces contraires. A un moment, c'est «Dis bonjour» et elle disait bonjour à tout le monde, elle adorait ça, être dans la rue, vous savez, à regarder les gens, leur dire bonjour et voir leur visage s'illuminer d'un sourire.*

*Et puis un jour, sans trop savoir pourquoi sa mère Carole, lui dit «On ne dit pas bonjour aux inconnus». Elle se sentait alors désorientée, elle trouvait cela bizarre...Mais c'est quoi un inconnu? On lui répondait alors, «c'est quelqu'un qui n'est pas de ta famille» et elle demandait «c'est quoi une famille?».*

*Sylvie est l'aînée, non «désirée» de 4 enfants, arrivée là, un peu comme un cheveu sur la soupe.*



*Son père Éric, est souvent absent et la violence fait partie d'un de ses nombreux attributs. Carole, elle, tente de se débattre au milieu de ses 4 enfants et de son désarroi face à son propre malheur.*

*Sylvie a très peur de son père Éric et en sa présence ne parle que très peu.*

*A table, alors qu'ils sont tous réunis, elle n'ose demander à être resservi de peur d'un retour de bâton, de peur d'une réflexion. A table, règne la terreur et la loi du père, il doit manger en silence et c'est selon ses humeurs du jour.*

*Parfois, il voit bien que Sylvie est réservée, qu'elle n'ose pas demander, alors il lui propose une tranche de pain. Sylvie réjouie, accepte la tranche de pain mais il la lui retire.*

*Éric: «Tu veux ce pain n'est-ce pas?»*

*Sylvie timidement «oui papa»*

*Éric: «Eh bien prends le, tiens»*

*Sylvie tente de le prendre mais il retire le pain. Il se joue d'elle et tente à plusieurs reprises le même stratagème et ce n'est que lorsqu'elle abandonne, tête baissée, qu'il lui donne le bout de pain tout en la narguant de ses rires moqueurs.*

